



Bonjour,

Comme annoncé dans ma newsletter n° 91 du 12 septembre 2012, je vous communique :

- L'affiche du spectacle caritatif donné par Totor au profit de l'association BAOBAB à Toulon ;
- Les articles de « La Provence » et de « L'hôtellerie & Restauration » du 1^{er} septembre relatant la conférence de presse organisée par le CRT PAC sur le bilan de la saison estivale ;
- La dépêche de l'AFP suite à mon interview du 31 août sur le bilan de la saison estivale au niveau nationale, après le communiqué de presse de notre Ministre du Tourisme ;
- Les articles de Var Matin traitant :
 - Du carrefour de Puget-sur-Argens (06/09/12) ;
 - De la visite de M. le Préfet dans l'Est du Var (07/09/12) ;
 - Du bilan de la saison touristique estivale dans le Var (28/08/12) ;
 - De la réouverture partielle du Centre National de Ski Nautique (12/09/12).

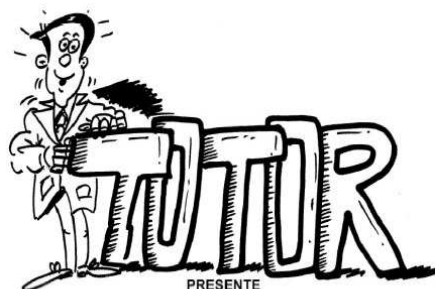
Bonne lecture ...

Bien à vous et @ bientôt

Jean-Pierre SERRA

Avec vous,
Pour vous,
Près de vous !

© - DR - JJB



PRESENTE

LA MISSION DIVINE !

**LE MARDI 18 SEPTEMBRE 2012
A TOULON**

Café Théâtre porte d'Italie

A 20 h

Entrée 10 €

(Réservation au 06 15 76 87 59)

SPECTACLE HUMORISTICO-MUSICO-ARTISTIQUE

Ecrit et interprété par Jean-Jacques BELTRAMO

Plus d'une heure de rires, de délires, d'enthousiasme, de
bonne humeur ! (et un tout petit peu d'émotion aussi !)

Spectacle réalisé au profit de l'Association

BAOBAB

BP 17 - 83520 ROQUEBRUNE S/ARGENS





Avec vous,
Pour vous,
Près de vous !

© – DR – La Provence

Publié sur La Provence (<http://www.laprovence.com>)

Tourisme : un bilan satisfaisant pour la région

Par Nicolas HERRERA
Créé le 01/09/2012 11:05

L'état des lieux du tourisme régional s'est déroulé à la Maison de la Région à Marseille. Entouré des présidents des agences de développement touristique de chaque département, Pierre Meffre président du Comité Régional de Tourisme Paca a présenté une analyse de la saison estivale. *"Avec un contexte difficile, notamment dû à la crise mais aussi aux élections, la fréquentation touristique s'est vue perturbée. Néanmoins la région reste une valeur sûre. La météo, la qualité de l'hébergement et des animations, la culture et les sites naturels en sont les garants"*, a expliqué Pierre Meffre.

Bien que les chiffres soient en dessous de ceux de 2011 (une année faste) l'ensemble des intervenants se félicitent de cet été. Le *"cœur de saison"*, période du 15 juillet au 15 août, est considéré *"satisfaisant"* pour les professionnels (environ 88 % d'avis favorable).

Ce bilan permet de mettre en évidence de nouveaux modes de vacances. En particulier dans le domaine de l'hébergement. Ainsi de plus en plus de vacanciers logent chez la famille, les amis ou chez l'habitant. 50 % des hébergements sont hors lits marchands. *"Le problème ce sont les locations 'underground', les non déclarées. Premièrement nous n'avons aucune assurance de la qualité des prestations. Ensuite, il y a un manque à gagner. Dans chaque hébergement vous payez la taxe de séjour. Et cette taxe est directement reversée au tourisme. Évidemment sur le coup, le vacancier s'y retrouve mais sur le long terme cela le dessert puisque les animations gratuites disparaîtront"*, confie Alain Gumiel, président du CRT Riviera.

La région se tourne aussi vers le tourisme culturel. Ainsi l'oenotourisme est devenu un véritable atout pour le Vaucluse. De son côté le Var présente un taux de fréquentation plus important pour les Gorges du Verdon que pour le Golf de Saint-Tropez. Un phénomène qu'on retrouve dans le reste de la région. *"Il existe un véritable attrait pour le tourisme culturel. Prendre un bain ne suffit plus. Les touristes veulent s'imprégner de la région qu'ils visitent. Nous y travaillons depuis des années. Le retour d'une clientèle américaine en est l'exemple le plus frappant et une satisfaction. Nous ne devons pas négliger nos petits festivals au détriment des plus gros comme celui d'Avignon. Il faut rythmer la saison touristique, éviter de cannibaliser nos festivals"*, confie Jean-Pierre Serra, président de l'agence de développement Var Tourisme.

Néanmoins la crise participe à ces changements. Les touristes recherchent *"la bonne affaire"*. Il y a un retour à la consommation utile. Une formule repas au restaurant, ou des city-pass à titre d'exemple.

Un bilan qui laisse présager un prochain été réussi. Avec Marseille Provence 2013 et le Tour de France comme fer de lance, la saison sera en effet très rythmée.

Photos / vidéos

Auteur : Phot Ange Esposito

Légende : Les modes d'hébergements sont en pleine évolution, les touristes apprécient d'être logés chez l'habitant.

Visuel 1:

URL source: <http://www.laprovence.com/article/a-la-une/tourisme-un-bilan-satisfaisant-pour-la-region-0>



Avec vous,
Pour vous,
Près de vous !

© – DR – L'Hôtellerie & Restauration

www.lhotellerie-restauration.fr

L'Hôtellerie Restauration

L'HOTELLERIE-RESTAURATION.FR

Le journal des Restaurants Hôtels Cafés : actualité, emploi, fonds de commerce

CONJONCTURE



Bonne saison estivale en Provence Alpes Côte d'Azur

vendredi 31 août 2012 10:15

Marseille (13) La Région Paca reste, avec Paris, une valeur sûre du tourisme. Malgré la crise, 81 % des professionnels sont satisfaits de la fréquentation estivale. Les chiffres d'affaires sont pourtant à la diète.



Jean-Pierre Serra (Var), Alain Gumié (CRT Riviera), Michel Tuillet (Vaucluse) et Pierre Meffre (CRT PACA) ont présenté les chiffres d'une saison globalement satisfaisante.

Il n'y a pas de crise du tourisme dans la région", commentait en substance **Pierre Meffre**, président du comité régional de tourisme Provence Alpes Côte d'Azur, en présentant la 3e vague d'enquête auprès d'un panel de 460 professionnels (interrogés par l'institut Carniel du 20 au 22 août). Et d'insister : "Cette saison est l'une des meilleures que nous ayons connue depuis dix ans en termes de fréquentation. Nous comptabilisons 88 % d'opinions favorables sur le cœur de saison [de mi-juillet à mi-août, NDLR], en baisse de 4 % en 2011 et 81 % de taux de satisfaction pour la période mai à août, en baisse de 6 %."

Pierre Meffre se réjouit aussi du retour des Américains, de la venue plus massive des Belges, Néerlandais, Allemands et Russes, qui contrebalancent la stagnation des clientèles françaises, italiennes et espagnoles. Parmi les points négatifs, il cite "le lent démarrage de la saison - qui tend à devenir pérenne - la baisse des dépenses, l'absence de dépenses annexes, le raccourcissement des séjours, la recherche de formules tout compris, la négociation des prix, la recherche de promotion et l'arbitrage dans les activités pratiquées."

57 % de professionnels satisfaits de leur chiffre d'affaires

Résultat : 57 % seulement des professionnels considèrent que leur chiffre d'affaires est satisfaisant, contre 67 % l'an dernier. **Jean-Pierre Serra**, président de l'agence de développement touristique du Var, pointe d'ailleurs le "retour des glaciers sur les plages", c'est-à-dire la désaffection des sandwicheries au profit du déjeuner familial. Pour la suite de la saison, 72 % des professionnels sont optimistes, principalement sur l'espace balnéaire.

01/09/12

Dominique Fonseca-Nathan



Avec vous,
Pour vous,
Près de vous !

© - DR - AFP

Communiqué AFP – 31/08/12

La saison estivale pénalisée par la météo et des Français qui se privent



Une terrasse de bar vide à Cabourg, dans le nord de la France
France 31/08/2012 17:31

La saison estivale s'achève sur un repli de 1,6% de la fréquentation touristique en France, du fait de la mauvaise météo de juillet, de la hausse du prix des carburants mais aussi de Français aux budgets serrés au point de parfois devoir se priver.

Cet été, la bonne tenue de la fréquentation des touristes internationaux (+2,2%) n'a pas permis de compenser le recul de la fréquentation touristique française (-2,8%), selon les données provisoires de la Direction générale de la compétitivité de l'industrie et des services (DGCIIS) publiées jeudi soir.

"Les Français sont bien partis en vacances mais à leurs conditions: il y a ceux qui ont recherché les bons plans (offres de dernière minute), ceux qui ont utilisé le réseau familial pour l'hébergement ou ceux qui ont recherché des promotions", explique à l'AFP Jean-Pierre Serra, président du Rn2D (comités départementaux du tourisme).

Le mois de juillet a été particulièrement affecté (-7,1% pour tous, -11,5% pour les Français) en raison du mauvais temps, de l'absence de week-end prolongé pour le 14 Juillet, des vacances scolaires plus tardives et de la hausse des prix du carburant, détaille le ministère du Tourisme.

En août, la fréquentation a augmenté par rapport à 2011, (+2,4% au total, +3% pour les Français), grâce notamment aux promotions qui ont favorisé les départs de dernière minute.

"La baisse de la consommation est plus inquiétante: on voit que le budget loisirs/vacances est particulièrement circonscrit, on ne se lâche plus comme avant, on négocie et on va parfois se priver", ajoute M. Serra.

Communiqué AFP – 31/08/12

Les Français ont ainsi raccourci la durée de leurs séjours en France (-1,3%) même s'ils ont légèrement allongé celle de leurs séjours à l'étranger (+1,2%), selon le bilan.

En général, les vacanciers ont fait attention à leur porte-monnaie. En moyenne, leurs dépenses ont été en repli de 4,8% par voyage en France et de 11,4% par voyage à l'étranger.

Conséquence, l'hébergement marchand en France accuse un recul de 2,9% cet été, plus accentué pour la clientèle française (-4,3%). Les hôtels ont vu leur fréquentation reculer de 2,2% et les résidences de tourisme ou les chambres d'hôtes sont en repli de 3,6%.

Les campings résistent mieux et ne baissent que de 1,6%, à comparer avec des saisons 2010 et 2011 records. Signe d'un budget vacances tendu, la fréquentation diminue plus sur les emplacements équipés de mobil-homes, plus chers (-6,5%) que sur les emplacements nus destinés à accueillir les tentes (-3%).

Autre preuve de la baisse du pouvoir d'achat des touristes, l'hébergement non marchand (amis, famille, résidence secondaire) reste stable (-0,3%).

Sans surprise, Paris et le Sud-Est sont les régions qui ont le mieux tiré leur épingle du jeu. Le Nord-Pas-de-Calais a bénéficié pour sa part de la présence de nombreuses délégations sportives qui se sont servies de la région comme "base arrière" des Jeux Olympiques de Londres pour leur préparation.

Les touristes des pays émergents (Brésil, Chine, Russie...) et des marchés matures (Etats-Unis, Japon), ont été plus nombreux cette année, grâce à l'appréciation de leurs devises face à l'euro, mais leur venue n'a pas permis de compenser la baisse de fréquentation des Français.

En Europe, reflet de la crise, les Italiens et les Espagnols ont été beaucoup moins nombreux, alors que l'Allemagne sera probablement la première clientèle étrangère en nuitées marchandes de la saison.

Le ministère souhaite renforcer la "destination France" à l'étranger par "une politique d'investissement plus structurée et par une meilleure mise en valeur des destinations et de leur identité".

Pour M. Serra, "le mois de septembre devrait être un bon cru et permettre d'équilibrer certaines tendances".



Avec vous,
Pour vous,
Près de vous !

© - DR - Groupe Nice-Matin

Estérel région

var-matin
Jeudi 6 septembre 2012

5

Carrefour RDN7, le grand chantier de la rentrée

Des travaux d'envergure vont commencer sur cette artère très fréquentée afin de fluidifier le trafic. Neuf mois de chantier sont nécessaires pour un budget de quatre millions d'euros

La RDN7 voit enfin la fin d'une longue étude, rainée, lissée et corrigée, qui concerne le croisement dit « du stade », couvert par des feux tricolores, permettant la liaison entre les quartiers nord et le village de Puget-sur-Argens. Le projet retenu par la municipalité consiste à creuser un tunnel sous la RDN7, reliant le boulevard Robert-Martin et le boulevard Saint-Jacques. Un aménagement qui a l'avantage de supprimer les feux tricolores, et donc de fluidifier la circulation dans cette traversée de la commune.

La mairie a beaucoup communiqué sur ce projet qui débute ce mois-ci, et avait connu un premier épisode de « préparation », avec la destruction de la passerelle piéton - vétuste et devenue inutile puisqu'un trottoir sera aménagé sur cette nouvelle voie en tunnel - et l'installation de canalisations pour les divers réseaux passant sous la RDN7. Est également en cours de réalisation, une voie permettant aux habitants des lotissements situés plus bas que le stade en direction du May, de rejoindre le boulevard Martinez, et donc le centre-ville.

Neuf mois et demi de travaux

Mais les travaux vont débiter par la création de la bretelle d'insertion de la RDN7 vers le boulevard de Savoie, à hauteur du cimetière, pour les véhicules venant de Fréjus et se dirigeant vers Le May. Un chantier qui devrait durer un mois et demi.



L'aménagement futur du carrefour, au droit du garage Launay avec, à gauche, une voie de desserte pour les écoles, et à droite l'accès à la RDN7. (Photo DR)

La deuxième phase comprend la création de la contre-allée chemin de Callas et la réalisation de l'assainissement pluvial, ainsi que la création de la bretelle boulevard Martinez, celle du passage souterrain à gabarit réduit, la mise en place des réseaux et la structuration de la chaussée sur le RDN7. La durée de ces travaux et finition de travaux est estimée à neuf mois et demi.

S'y ajouteront six mois pour l'aménagement des rampes d'accès au passage souterrain, la création de la bretelle d'insertion sur la RDN7 du boulevard Martinez, l'aménagement de la voie piéton et le traitement de l'entrée de ville, et enfin, les finitions.

1,2 million d'euros de subventions
Au cours d'une réunion d'informa-

tion destinée au public, le maire, Paul Boudoubé, le premier adjoint, Jacques Moréon et l'adjoint aux travaux, Patrick Mangano, ont intervenus pour à tour pour préciser divers points, notamment du déroulement du chantier, sollicitant par avance la compréhension des usagers pour les nuisances causées à certains moments pour le bon déroulement du chantier. À terme, ce passage souterrain,

qui induira une légère surélévation à l'emplacement de l'ancien carrefour, sera complété par des aménagements paysagers de qualité, qui mettront en valeur l'entrée de ville.

À noter qu'à l'heure actuelle, l'estimation du coût des travaux est d'environ quatre millions d'euros hors taxes, la subvention du Conseil général étant de 1,260 million d'euros.

D. O.

Estérel région

var-matin
Vendredi 7 septembre 2012

5

À Puget-sur-Argens : le préfet au chevet du Béal

Paul Mourier et le sous-préfet Stanislas Cazelles, ont effectué, hier, une visite sur les chantiers qui doivent endiguer le cours d'eau. Ils avaient été initiés après les inondations de 2010 et 2011

Je suis venu pour vérifier sur place, de l'amont à l'aval, de la Hertzby à l'embouchure de l'Argens, les travaux que j'avais autorisés dans le cadre d'une procédure d'urgence, justifiée par le danger d'une nouvelle inondation », a indiqué le préfet qui arrivait de Draguignan, Fayence, Saint-Paul et Bagnols-en-Forêt.

À Puget-sur-Argens, il était accueilli sur le site de la digue construite au bord du Béal, sur la rive gauche de l'Argens, au quartier des lacs. Jacques Moréon, premier adjoint, lui a fait l'historique du cours d'eau qui, aujourd'hui coupé et démantelé, a quand même causé des ravages lors des deux dernières inondations, emportant l'ouvrage ancien en 2010 et l'ouvrage provisoire en 2011. Aujourd'hui, un enrochement, des structures de béton préfabriquées en forme de « L », noyées dans une dalle de pierre fixée dans un soulèvement de béton devraient dompter le Béal en cas de nouvelle crue.

Des travaux lourds en perspective

Mais, souligne Jacques Moréon, des travaux complémentaires doivent être effectués, d'une part à l'embouchure de l'Argens, qu'il va falloir désensabler pour permettre l'écoulement du cours d'eau, et d'autre part en amont, où il faut rétablir le lit à son état ancien, en largeur et en profondeur. Le deuxième creux consiste à repousser de dix mètres la ripisylve pour créer une plate-forme de part et d'autre du lit, qui permettrait de doubler le débit du Béal et donc d'éviter les inondations à répétition.

Le Préfet a constaté avec satisfaction, que tous les travaux qui avaient



Le préfet en visite sur l'ouvrage réalisé au bord du Béal, commune de Puget-sur-Argens. (Photo D. O.)

été autorisés, soit une vingtaine, ont été réalisés. Et d'ajouter : « J'en conclus qu'il y a vraiment une prise de conscience générale de la nécessité d'entretenir l'ensemble des cours d'eau du bassin versant de l'Argens, mais qu'il y a aussi la volonté de faire. Ces travaux d'urgence doivent désormais être inclus dans un programme général. » Le plan d'aménagement et de prévention des inondations (PAPI), qui sera repris par une structure en cours de constitution, et rassemblera le Conseil Général, les syndicats de rivières et les communes non-membres de syndicats.

Se met donc en place la gouvernance nécessaire pour que les travaux soient réalisés à court terme.

L'entretien de la structure dans le temps nécessitera des ouvrages hydrauliques plus lourds, notamment des ouvrages écrêteurs de crues.

2012, l'année de la reconquête

Et le préfet de conclure : « On sort de plusieurs décennies de carence et d'immobilisme. À présent, les choses se mettent en place avec de la cohérence et de la coordination. Elles changent de dimensions, surtout avec le PAPI que le Conseil Général examine demain (aujourd'hui N.D.L.R.). 2012 sera l'année zéro de la reconquête. L'État a montré une volonté totale et indéfectible en la matière. Et cette reconquête du Béal

doit s'accompagner d'une politique de reconquête des terres abandonnées. Il faut réaffirmer la vocation agricole de la basse vallée de l'Argens, qui couvre environ trois mille hectares. Une vingtaine de chantiers a été lancée pour l'aménagement foncier de la basse vallée par le Conseil Général et la Safer. Je veillerai à ce que le rythme soit maintenu. »

D. O.

Ils étaient présents : Georges Ginepro député maire de Saint-Paul, le nouveau maire de Puget-sur-Argens, Paul Boudoubé, maire de Puget et président de la Communauté de Communes Pays du Littoral, Jacques Moréon, premier adjoint et président du Syndicat Intercommunal aménagement du cours inférieur de l'Argens, beaucoup d'agriculteurs avec leur président Sébastien Penin, Jean-Noël Brandenberger de l'Association Vva.

— Il a dit —
« On est moins méfiant »

Stéphane Moréa, maraîcher



« Des paroles, on en a entendu beaucoup. Maintenant, on apprécie les actions, on voit que ça bouge, mais il faut que cela continue. Il nous faut des actions plus que des paroles et on dirait qu'il y a un freinage. Il est vrai que la charge de travail est importante. Si je suis confiant ? Si on n'avait pas confiance, on aurait tout arrêté ! Disons qu'aujourd'hui, on est moins méfiant. Il faut dire que la municipalité a toujours été à nos côtés. M. Moréon dans le cadre du Syndicat, M. Régis en qualité d'adjoint délégué. On est entendu et ça permet d'avancer. »



Avec vous,
Pour vous,
Près de vous !

© - DR - Groupe Nice-Matin

Var

vn 28/08/2012

SUBLIMATORIUM
Floride Lectors

Pompes Funèbres AMARILLYS

Déplacement dans tout le Var

Toulon : 04 94 35 69 77
Hyères : 04 94 91 54 33
24h/24 - 7 jours/7

Tourisme : une bonne saison dans le Var, malgré tout

Alors que le mauvais temps et la crise semblent avoir pesé sur le tourisme en France, dans le Var, les professionnels sont plutôt satisfaits de leur été. Seule la restauration a un peu souffert

C'est déjà presque l'heure du bilan de la fréquentation estivale. Le cabinet Pro tourisme a commencé à tirer les premiers enseignements de cette saison qui fut pourrie par le mauvais temps un peu partout en France, mais dans le Sud-Est. Autre élément négatif : la crise, qui contraind les voyageurs à serrer les cordons de la bourse. Jamais les promotions de dernière minute n'ont aussi bien marché. Jamais les marchandises n'ont autant été au goût du jour. Selon Pro tourisme, le nombre de nuitées a donc baissé de 5 % à la mi-août globalement en France. Ont surtout souffert les meubles, l'hôtellerie de plein air et les hôtels en bord de mer.

Mois d'août excellent

Un bilan plutôt en demi-teinte auquel n'adhèrent pas les professionnels du Var. Pour Jean-Pierre Serra, président de Var Tourisme, « le département a bien tiré son épingle du jeu. Les campings ont fait le plein, l'hôtellerie a globalement bien fonctionné et les villages de vacances aussi ».

Une analyse que partage Jean-Pierre Ghiribelli, président de l'UMIH (union des métiers de l'industrie hôtelière qui réunit hôteliers, restaurateurs, boîtes de nuit, soit 2 000 adhérents). « Si juin a été difficile, notamment pour le tourisme d'affaires, l'hôtellerie a bien marché en juillet, malgré une météo irrégulière. Nous avons quand même tourné autour de 75 % d'occupation ».



Comme en témoignent ses plages bondées, ici celle des Issambres, le Var a continué d'attirer de nombreux touristes cet été.

Quant au mois d'août, il s'avère excellent, « comme l'an dernier » avec 50 % à 95 % de remplissage. Difficile de faire beaucoup mieux.

Les meubles de tourisme semblent, eux, avoir traîné un peu la patte, la FNAM s'alarmant même en juillet

d'un marché inhabituellement calme. « Mais les chiffres officiels en ce domaine sont difficiles à interpréter car beaucoup de transactions se font directement, sans intermédiaire ».

Nombreux sont en effet les propriétaires qui louent leur résidence principale une ou deux semaines l'été pour arroser leurs fins de mois, sans rien déclarer à personne.

Négociations
Seule ombre au tableau, partagée cette fois-ci avec le reste de la France : l'im-

pression de la crise. « À mi-août, on va avec sa glacière à la plage pour ne pas acheter à manger sur place. Une partie de la clientèle compte croquer », analyse Jean-Pierre Serra. Même, et peut-être surtout, les bars et à sandwichs ont souffert. Les restaurants haut de gamme se sont mieux débrouillés. La crise, dans le tourisme comme dans d'autres domaines, ne touche pas toutes les catégories de vacanciers.

Corollaire de ces budgets serrés : la négociation. « Les gens regardent les prix cassés sur internet et s'appuient sur ce qu'ils ont pu pour demander un rabais », raconte Jean-Pierre Serra. Les touristes ne comprennent plus sans discuter, les yeux fermés. La seule façon de satisfaire la clientèle, de la garder et d'éviter de longs débats au moment de l'addition, c'est d'offrir de la qualité incontestable, conclut le président du Var Tourisme. « Il faut en permanence anticiper les besoins des clients, leur proposer de nouveaux produits, des activités, des découvertes. Plus que jamais, les touristes veulent bouger, rencontrer du monde ».

Le temps du bronzer idiot est (presque) définitivement révolu.

CATHERINE AUBRY

« Qu'on nous prenne enfin au sérieux »

Les professionnels du tourisme sont ravis : ils ont enfin un vrai ministère à eux, même s'ils doivent partager leur jouet « patron » Sylvia Pinel, avec le commerce et l'artisanat.

« Cette nomination est dans le bon sens, c'est la reconnaissance du tourisme comme une industrie essentielle du pays », se réjouit Jean-Pierre Serra. « Il faut enfin qu'on nous prenne au sérieux ». Reste à savoir

maintenant quels seront les moyens octroyés à ce ministère. « Personne ne propose le mot tourisme quand on parle économie » poursuit le président de Var Tourisme. « Or, le tourisme touche à beaucoup de domaines. Dans chaque projet, on doit considérer l'aspect touristique aussi. La France est bien le premier du monde pour le nombre de visiteurs et le second en terme de recettes du tourisme, mais

il faut continuer à miser la suite cognitive, car la concurrence est féroce. Il existe 200 destinations comme il y a 15 ans, aujourd'hui il y en a un million. Nous avons encore des efforts à faire pour travailler mieux ensemble. L'Etat, les offices de tourisme, les régions... »

Le marché européen d'abord
Jean-Pierre Serra est parti

pour continuer à explorer les marchés européens qui fonctionnent bien (Belgique, Allemagne, Hollande...), en allant d'abord à l'échelle de la région. Il ne faut pas oublier que sur dix millions de touristes dans le Var, huit millions viennent

de France », conclut-il.

Formation correcte
Jean-Pierre Ghiribelli a aussi eu l'occasion de rencontrer Sylvia Pinel. Il a également remis un épais dossier sur le tourisme au candidat François Hollande.

« Il faut nous donner les moyens de travailler de façon correctement nos professionnels », plaide le président de l'UMIH. « Cette année, nous avons eu du mal

à trouver des employés qualifiés, notamment dans la restauration. C'est fait, on ne trouve personne. Nous devons nous pencher sur ce problème ». Peut-être en formant davantage des gens sur place, car le personnel hôte ne suffit à venir travailler dans un département où les loyers et la vie en général sont trop chers pour des salariés pas toujours très éduqués.

C.A.



Avec vous,
Pour vous,
Près de vous !

© - DR - Groupe Nice-Matin

Estérel région

var-matin
Mercredi 12 septembre 2012

5

Ski nautique à Roquebrune : le centre rouvre son plan d'eau

Le juge des référés du tribunal administratif de Toulon a décidé de suspendre partiellement l'arrêté du maire, Luc Jousse. Pour autant, les bâtiments restent inaccessibles

Nouveau rebondissement dans l'affaire qui oppose depuis le 28 juin dernier la Fédération française de ski nautique et la mairie de Roquebrune-sur-Argens. Le tribunal administratif de Toulon a suspendu, le 6 septembre dernier, l'exécution de l'arrêté du maire de Roquebrune-sur-Argens relatif à la fermeture du plan d'eau. Les athlètes de haut niveau et le Pôle France peuvent donc retrouver leur terrain d'entraînement.

« Ce n'est qu'un début de victoire », a estimé, hier, le président de la Fédération française de ski nautique, Patrice Martin. « Nous n'avons pas eu gain de cause totalement ». En effet, l'arrêté municipal « portant déclenchement d'une procédure de péril ordinaire sur l'équipement sportif du ski nautique au Vaudois » reste d'actualité pour les bâtiments.

La formation compromise

Les sportifs peuvent donc venir s'entraîner sur le plan d'eau mais n'ont toujours pas la possibilité d'accéder aux équipements (douche, téléphone etc.). D'autant que depuis plusieurs semaines, une benne empêche l'accès au centre. Interrogée, la mairie affirme ne pas être « au courant ». Toujours est-il que les sportifs ne pourront qu'accéder à pied au site et devront porter sur plusieurs



Le jugement du tribunal administratif de Toulon en date du 6 septembre dernier rouvre l'accès au plan d'eau. Les sportifs peuvent donc reprendre l'entraînement. Seul hic, une benne a été installée à l'entrée du site ! (Photo Ph. A.)

mètres leurs différentes équipements.

« On sauve le minimum de l'activité. Les jeunes qui souhaitent s'engager dans une professionnalisation liée au sport devront quitter la région », concède Patrice Martin. Sans locaux, la for-

mation des sportifs est, en effet, compromise.

Dans l'attente des expertises

Cette décision rendue par le tribunal administratif de Toulon est accueillie comme une petite victoire

pour la fédération. Mais celle-ci s'attend déjà à devoir affronter une longue période de procédures. Elle attend d'ailleurs, tout comme le maire, Luc Jousse, le résultat des expertises qui devraient confirmer ou infirmer la dange-

rosité du site et de ses équipements. Pour rappel, la fédération, sur les conseils de M^r Jean-Philippe Fourmeaux, avocat raphaëlois, a introduit une requête auprès du tribunal administratif de Toulon pour l'annulation de cet ar-

rêté. Cette décision n'est donc que le premier round.

E. E.
eespejo@varmatin.com

Le maire Luc Jousse n'a pas souhaité s'exprimer en raison de la procédure judiciaire toujours en cours. Il attend par ailleurs les derniers résultats d'expertises.